

une force de 200.000 hommes était reconstituée par Houang Tch'ao (879).

Une autre révolte allait donner encore de plus vives inquiétudes à la Cour des T'ang : celle du Turk Li-K'o-young et de LI KOUËI-TCHANG, que rendait redoutables leur voisinage avec les Tartares dont ils descendaient et dont ils pouvaient facilement recevoir de puissants secours ¹.

Craignant le fils plus que le père, on avait empêché le premier de s'emparer de Yun Tchoung et pour se concilier le second on lui avait confié le gouvernement de Tai Tsoung, mais Li Kouei-tchang, irrité du manque de confiance qu'on lui témoignait alors qu'il s'était engagé de maintenir son fils dans l'obéissance, tua l'agent qui lui apportait sa nomination qu'il refusa, rejoignit Li K'o-young, s'empara de la ville de Ning Wou (120 li S. de Sou Tcheou de Tai Toung) et chassa les troupes impériales de Ko lan tcheou; LI KIUN, gouverneur du Ho Toung, marcha contre les deux Li, mais il fut battu et perdit la vie dans l'action (880) ². Les Cha T'o, poursuivant leurs avantages, pillent les environs de Hin Tcheou et de Tai Tcheou et s'avancent vers T'ai Youen Fou, Chan Si (880). LI TCHOU, petit-fils du général Li Tcheng, vient près de Tai Tcheou (Chen Si) se concerter avec LI KO-KIU, gouverneur de Yen Tcheou, et HE-LIEN-TO, général des T'ou You Houen, au service de la Chine. Sur la demande de ce dernier, auquel il avait des obligations, KAO WEN-TSI auquel Li K'o-young avait confié la garde de Sou Tcheou livre cette place à Li Tchou ³. D'autre part, Li Ko-kiu tue 17.000 hommes à Li K'o-young qui se réfugie dans le royaume des Ta Tche, constitué par une horde de Tartares appelée Mo ho, venue du nord de la Corée, et qui s'était établie, au VIII^e siècle, devant la poussée des K'itan, près de la montagne Yin Chan, au nord-ouest de Kouei Houa tch'eng. Li Tchou et He-lien-to assiègent Li Kouei-tchang dans Yu Tcheou; le rebelle livre

1. MAILLA, VI, p. 544.

2. *Ibid.*, pp. 544-5.

3. *Ibid.*, p. 545.